

### Module 3 : Interview avec Davey Alba

[00:00:10] Bonjour et bienvenue à notre MOOC, "Couvrir les vaccins COVID-19 : ce que les journalistes doivent savoir". Je suis Maryn McKenna, votre instructrice principale. Et dans ce segment, je parle à Davey Alba, en charge des technologies au New York Times, qui couvre la désinformation en ligne. Davey, merci d'avoir rejoint le MOOC.

[00:00:28] Oui, merci de m'avoir reçu.

[00:00:31] Pour commencer pouvez-vous expliquer votre spécialité ?

[00:00:35] Bien sûr. La façon élémentaire dont j'explique ma spécialité est de dire que je couvre l'Internet viral. Et malheureusement, beaucoup de ce qui devient viral, en raison de la façon dont les algorithmes sont programmés sur les plus grandes plateformes en ligne, y compris Facebook, Twitter et YouTube, a tendance à être de la fausse information ou de l'information sensationnalisée. Donc, j'écris sur la mésinformation et la désinformation.

[00:01:05] Et si vous voulez, nous pouvons parler des différences entre la mésinformation et la désinformation. Tout cela couvre, surtout, les différents sujets qui sont dans l'actualité. Il y a donc beaucoup de mésinformation et de désinformation actuellement autour de la pandémie. L'année dernière, il y a eu un flot de mésinformation et de désinformations sur l'élection, sur les manifestations pour la justice raciale, et vraiment tous les grands sujets du jour.

[00:01:38] **Maryn** J'aimerais entendre votre définition de la mésinformation par rapport à la désinformation.

[00:01:45] Bien sûr. La mésinformation ce sont donc, en quelque sorte, des fausses informations qui sont répandues sans la conscience qu'il s'agit de fausses informations.

[00:02:03] Donc, si les gens ont été trompés, en gros, et qu'ils répandent ces mensonges en ligne, c'est de la mésinformation. La désinformation est le moment où vous pouvez attribuer une intentionnalité à la diffusion d'éléments d'information faux. Donc, quand vous pouvez, par exemple, lier la campagne de désinformation à un acteur d'État, nous avons tous entendu parler de la campagne de désinformation russe lors des élections de 2016.

[00:02:35] Ce serait appelé désinformation, parce que nous savons maintenant que la Russie est intentionnellement intervenue dans l'écosystème de l'information aux États-Unis avec de fausses informations sur l'élection.

[00:02:56] **Maryn** Alors ma définition personnelle correspond à la définition que vous venez de nous donner, ce qui est un grand soulagement !

[00:03:02] Bien !

[00:03:07] **Maryn** Alors, pouvez-vous nous expliquer quand vous enquêtez sur la mésinformation et la désinformation, comment faites-vous vos recherches ? Comment prouvez-vous que vos affirmations sont vraies ?

[00:03:18] Nous faisons de notre mieux pour respecter les normes journalistiques que nous connaissons et aller directement à la source d'autorité sur n'importe quel point que

nous essayons d'éclaircir. Ainsi, par exemple, pour prendre les dernières élections, il y avait beaucoup de rumeurs différentes. Par exemple, des bulletins de vote apparaissant soudainement la nuit, le nombre de votes changeant du jour au lendemain, ce genre de choses. Dans ces cas, il est utile de s'adresser directement au Conseil des élections du comté et de lui demander pourquoi ce décompte a-t-il changé ?

[00:04:09] Et parfois ce sera quelque chose d'aussi banal qu'une erreur d'écriture. Parfois, ils ne saisissent les comptes de la veille que le lendemain. Ce sont généralement des explications très anodines, et c'est généralement très loin des rumeurs sensationnelles en ligne affirmant qu'il y a une fraude électorale généralisée.

[00:04:32] Et au final, quand le New York Times a décidé d'interroger tous les États pour savoir s'il y avait fraude électorale, ils n'ont trouvé aucune fraude électorale dans aucun des États. Et c'est ce que l'enquête a montré.

[00:04:53] Fondamentalement, vous allez directement à la source et faites de votre mieux pour extraire les informations dont vous avez besoin. Mais vous savez aussi que selon les sources, et le contexte, et la collecte d'informations, les choses peuvent changer. Par exemple, dans une enquête policière en cours, les hypothèses formulées au début peuvent changer au fur et à mesure que l'enquête se poursuit.

[00:05:24] Il est donc important, lorsque vous citez des sources, de situer tous les éléments de connaissance que vous signalez au public, en précisant que c'est ce que nous savons maintenant, qu'il pourrait y avoir des informations encore inconnues. Dire qu'on pourra faire des affirmations plus fermes mettons dans un mois. Tout ce contexte externe est donc très important et pertinent pour parler de désinformation. J'espère que ce que je dit est utile...

[00:05:59] **Maryn** Alors, y a-t-il quelque chose que vous pouvez dire, compte tenu de votre expérience sur ce sujet, sur les principaux types de désinformation ou de désinformation liés à la pandémie ?

[00:06:10] Au cours de la dernière année, nous avons vu une vague de désinformation et de désinformation sur la pandémie et elle recouvre toutes sortes de choses différentes. Il y a des campagnes de désinformation dont nous avons fait état au sujet des vaccins, par exemple, en Russie où ils font la promotion de leur propre vaccin et en quelque sorte minimisent et répandent des informations erronées, de fausses informations sur l'efficacité d'autres vaccins provenant d'autres pays.

[00:06:50] Il y a des éléments viraux de désinformation, généralement sous forme de vidéos que nous avons vues au cours de la dernière année, de personnes qui prétendent être des autorités, mais elles n'ont pas les compétences scientifiques qu'elles disent avoir. Un exemple de cela dont vous avez peut-être entendu parler est la vidéo extrêmement virale appelée « plandemic ». Elle a été en fait conçue par un scientifique nommé Judy Mikovits qui a été discrédité.

[00:07:33] Et beaucoup de cette désinformation, je dirais, se coordonnait avec le mouvement anti-vaccination. Ainsi, certaines de ces idées circulaient déjà dans diverses communautés en ligne, et lorsque cette pandémie est apparue, elles ont pu utiliser la pandémie pour toucher encore plus de gens avec leur message général anti-vaccination.

[00:08:05] Et puis il y a la troisième catégorie, qui est plus de la mésinformation. C'est par exemple, un post qui semble être une bonne information, avec laquelle vous essayez d'aider votre mère ou votre grande-tante à en savoir plus sur le coronavirus, et vous copiez-collez certaines choses sur des "traitements".

[00:08:41] Il y a eu une info qui a tourné au début de la pandémie au sujet des symptômes du coronavirus et le fait que vous devriez boire comme de l'eau chaude pour les faire passer... Et c'est comme tous ces régimes, vous ne savez pas exactement d'où cela vient, mais cela semble légitime, donc vous transmettez.... Mais ma règle générale pour ces cas là, c'est généralement que si vous ne savez pas que c'est vrai par vous-même, ne le transmettez pas. Il vaut mieux pêcher par prudence.

[00:09:13] Donc, la désinformation politique autour du coronavirus, ce sont des escrocs et ces prétendues autorités sanitaires qui n'ont pas vraiment les compétences, mais s'érigent en expertes... Et puis il y a ce type de mésinformation qui est juste de l'aide et du conseil sans vérification.

[00:09:46] **Maryn** Je suis sûre que vous êtes extraordinairement occupée et que vous n'avez probablement pas beaucoup de temps pour lire le travail d'autres journalistes, mais quand vous voyez des mésinformations et des désinformations circuler, y a-t-il des erreurs particulières ou des erreurs répétées que font les journalistes ?

[00:10:02] Oui, absolument. Un point est que lorsque vous couvrez la désinformation, vous lui donnez de l'oxygène. Il y a donc un très bon papier appelé "The Oxygen of Amplification", et c'est de Whitney Phillips, qui est l'une de mes sources préférées. Si vous avez le temps de regarder cela, ce serait vraiment utile.

[00:10:29] L'idée est que lorsque vous couvrez la désinformation, vous lui donnez de l'attention, quelque part. Et donc, vous devez être prudent sur ce que vous décidez de couvrir, et comment vous formulez certaines choses. Ne pas répéter la désinformation dans le titre, au lieu de préciser qu'elle est fausse... Pour notre part nous avons souvent des mots-signaux tels que «faux» ou «idée non-fondée », ce genre de chose, qui aide à donner au lecteur un contexte immédiat, juste dans cette courte phrase qu'il lira, c'est une chose à laquelle il faut absolument penser.

[00:11:14] Et puis en termes d'amplification, la question que je me pose, c'est : est-ce déjà devenu viral ? Parce que vous ne rendez vraiment service que si c'est quelque chose dont les gens ont déjà entendu parler, potentiellement, et s'ils s'interrogent sur ce sujet. Et il est donc utile de démentir quelque chose de ce genre.

[00:11:37] Mais si c'est cette rumeur de niche, qui commence juste, que vous écriviez dessus pourrait en fait lui donner de l'importance, et amener les gens à penser qu'il a peut-être quelque chose de vrai et ainsi tomber plus profondément dans le piège complotiste.

[00:11:57] **Maryn** Alors beaucoup de participants à notre cours sont des journalistes, mais ils sont relativement nouveaux à la science ou à la couverture de la santé, ayant été appelés à couvrir la pandémie l'an dernier. Et donc, beaucoup d'entre eux ont parfois l'impression qu'ils n'ont pas les compétences pour démentir certaines des idées qu'ils voient.

[00:12:21] **Maryn** Je me demande donc, dernière question, si vous auriez des conseils aux journalistes qui couvrent le COVID, qui couvrent la vaccination, qui rencontrent la mésinformation et la désinformation autour de la campagne vaccinale - y a t'il une seule chose qu'ils devraient garder à l'esprit ?

[00:12:38] Hmm, j'aime vraiment ces questions parce que je ne suis moi-même pas une experte en santé et ma spécialité c'est de couvrir la technologie et les plateformes, et comment leurs algorithmes fonctionnent, puis montrer comment cette dynamique et ce système peuvent produire de la désinformation virale.

[00:12:59] Mais encore une fois, je ne suis pas moi-même une experte en santé. Donc, ce que je fais, c'est souvent de montrer des infos à mes collègues qui sont au bureau scientifique et qui couvrent ces sujets tous les jours. J'invite donc les journalistes de ce cours à s'appuyer sur leurs communautés, s'il y a des gens qui sont proches de ces sujets, et qu'ils peuvent les consulter et s'assurer qu'ils ont le bon contexte, lorsqu'ils rédigent des articles sur le virus et les vaccins, afin de s'assurer que les faits qu'ils ont derrière cela sont solides.

[00:13:44] Et évidemment, une partie du journalisme consiste toujours à interroger des experts. Alors, utilisez cela comme une ressource, et faites tout simplement de votre mieux. Parfois, le journalisme peut être très difficile et il y a des erreurs qui sont commises, mais si vous êtes honnête et que vous vous en tenez à la vérité, votre mission, qui est juste d'être exact et de donner aux gens les bonnes informations dont ils ont désespérément besoin en ce moment, je pense que vous la remplirez.

[00:14:26] Merci. Merci pour cette réponse et merci d'avoir rejoint notre MOOC. Donc, tout le monde, c'était Davey Alba, reporter technologique au New York Times. Je suis Maryn McKenna, votre instructrice principale. Merci d'avoir regardé cette vidéo, et à bientôt en ligne.